

JÉRÉMIE LENOIR

PAYSAGES ABSTRAITS



Même les lieux les plus banals, auxquels personne n'aurait songé, revêtent un caractère inattendu,...

Le monde vu d'en haut est toujours fascinant. Sans doute parce que se révèle à nos yeux une vision inhabituelle du paysage. Le moindre élément de celui-ci semble avoir été miniaturisé, et se donne à voir sous un jour nouveau. On peine à le reconnaître, vu d'en haut, les choses familières prennent, à tous les sens du terme, une autre *dimension*. Rien de tel à cet égard pour découvrir notre environnement quotidien qu'une promenade en montgolfière ou un petit tour en hélicoptère... En prenant de la hauteur, on s'aperçoit des infinies ressources et nuances du petit bout de territoire sur lequel on évolue...

C'est en avion, et selon un protocole bien précis (toujours à la même heure – autour de midi, à la même altitude – 450 m, et avec la même focale) que Jérémie Lenoir, jeune photographe et plasticien du nord de la France, a entrepris de dresser une nouvelle carte de nos contrées.

Il capte à l'Hasselblad les traces de l'activité humaine dans des territoires industriels en pleine évolution, des friches, des zones de stockage, des carrières, et, en l'occurrence, a survolé plusieurs années durant les régions se situant sur un axe Arras-Courtrai, essentiellement donc en Nord-Pas de Calais.



Page de gauche et ci-dessus : *Stockage*, Harnes, 2014.



Recyclage, Valenciennes, 2014.



Chantier, Vendin-le-Vieil, 2015.

Résultent de cette démarche méthodique des images qui permettent en quelque sorte une relecture de ces régions fortement marquées par l'industrialisation. Car Jérémie Lenoir possède, outre un véritable *œil de lynx*, une vision de plasticien qui lui permet de mettre en valeur l'esprit des lieux survolés, en proposant une image certes riche en enseignements, mais avant tout picturalement efficace.

« *Le point de vue aérien est utilisé comme outil et non comme finalité, souligne-t-il, me permettant de me dégager des codes de la discipline et d'exprimer dans mes images les influences picturales que je puise dans la*

peinture (Soulages, Rothko, Noland, Malevitch, etc.). Et il ajoute : L'abstraction, la platitude et la neutralité sont ici revendiquées comme interfaces entre le fond et la forme des sujets, construisant minutieusement ce que Barthes nommait des « photographies pensives ».

Et effectivement, ses images peuvent aussi se lire comme des peintures...

Ne demeurent alors de la réalité qui nous est soumise que des géométries complexes ou des abstractions lyriques, des textures indécises, des lignes brisées, un enchantement de tonalités diverses et troublantes de beauté pure.



Stockage, Waregem, 2014.

REPÈRES

*Jérémy Lenoir est né en 1983.
Plasticien photographe français, il est diplômé de Polytech Tours
et de l'Ecole Supérieure d'Art et Design d'Orléans.
Depuis près de 10 ans, ses photographies construisent une
anthropologie des paysages contemporains.
Le livre «Nord» publié par les éditions Light Motiv
paraît ce mois-ci (voir supplément abonnés).*

Galleries partenaires

- Galerie Rivière Faiveley, Paris 3e
- Galerie Collégiale, Lille (59)

Actualité

- Lasécu, Lille, 7 avril - 25 juillet 2016



Mine, Auby, 2014.

Une impalpable poésie monte en quelque sorte jusqu'à nous. Et même les lieux les plus banals, auxquels personne n'aurait songé, revêtent un caractère inattendu, un charme indéfinissable...

« Dénigrés comme « lieux » à part entière, s'amuse Jérémie Lenoir, les espaces capturés se transforment en objets portant dans leur forme une dimension sociale et culturelle et nous laissant percevoir, à travers eux, ce que nous construisons.

La photographie, ici, donne à voir autrement, réhabilitant à nos yeux des espaces souvent assimilés à des verrues dans le paysage contemporain.

Tout est souvent question de point de vue, au final, et le photographe en administre ici la preuve. Ses images confèrent à ces territoires méconnus une incroyable présence.

Du grand art en vérité ! < L.D